

la nuit ; chacun se retirait enchanté de l'amabilité de Madame X. et de ses demoiselles W. qui, de *l'aveu de tout le monde*, se sont surpassées hier soir."

Si cet esprit mondain devient général, c'en est fait de *l'esprit catholique* dans nos familles : les vocations sacerdotales et religieuses se feront alors plus rares : signe de décadence morale chez un peuple catholique ; les caractères s'énerveront, les intelligences ne se préoccupent plus que de bagatelles ; les cœurs n'auront d'affections que pour les plaisirs des sens.

Alors, plus d'attachement au foyer domestique, plus de lien de famille, plus d'attrait pour le clocher de sa paroisse. Par contre, la désertion de nos "ennuyantes campagnes," l'encombrement des villes "où il y a de si belles choses à voir et à entendre chaque soir." Alors, l'affaiblissement de la foi, la corruption des mœurs, le mépris public de la religion puis la persécution ouverte : tels seraient les degrés de la triste dégringolade de nos familles chrétiennes.

Je sais, ma Sœur, qu'il y en a qui sourient de pitié en nous entendant exprimer des idées si "peu conformes à l'esprit foncièrement religieux de nos populations." Et ceux qui disent cela s'empresseront de fermer la gouttière qui menace de gâter le mur, s'indigneront contre la servante qui aura laissé la fenêtre ouverte pendant un orage de *cinq minutes*.

De l'éducation de la jeunesse, dépend le salut de toutes les familles futures. Celle-ci aura-t-elle des *idées justes* à l'égard de l'Eglise et de son ennemi acharné : le monde ? Là est la question.

Le monde, pour lequel Notre Seigneur "n'a pas prié," ce monde qu'Il a maudit, il faut que tous les catholiques, imitant leur Maître, le maudissent aussi.

Le dimanche, 29 juin, on chantera dans toutes les églises et chapelles du diocèse où se fait l'office public le *Te Deum* après la grand'messe, pour remercier Dieu de la conclusion de la paix dans le Sud-Africain.

Par ordre de Mgr l'Archevêque.